

VENTE A LA DECOUPE DE L'HOPITAL ALBERT CHENEVIER

Le vendredi 14 juin 2013, la directrice du groupe hospitalier Mondor a présenté aux organisations syndicales de l'hôpital Albert Chenevier son projet de démolition de notre hôpital.

Dès cette année, elle compte vendre une parcelle de 3900 M², entre la Maison d'Aide Spécialisée et les services techniques, à M. Cathala, maire de Créteil, pour que celui-ci y fasse construire un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD).

S'il n'y avait que ce projet nous pourrions, sous certaines conditions, y adhérer. Mais malheureusement, la directrice Orio a décidé de détruire notre hôpital.

En effet, elle nous a annoncé que dès 2019 elle comptait vendre 40% de Chenevier. C'est toute la partie à droite en entrant qu'elle veut céder à des promoteurs immobiliers, fermant ainsi les services de gastrologie, d'addictologie et de cardiologie, et sans doute le service de soins palliatifs. Ces services seraient répartis sur Henri Mondor, dans la tour.

Mme Leboyer qui dirige le pôle de psychiatrie a quant à elle rencontré la direction générale de l'AP-HP qui lui a promis la construction d'un bâtiment de psychiatrie, à l'arrière de l'hôpital Mondor, avant 2019.

Toujours selon la directrice Orio, le reste des services resteraient sur Chenevier, soit un peu moins de 200 lits, ce qui aux yeux du syndicat SUD santé paraît probable.

Il nous semble plutôt que la directrice Orio essaye de diviser les personnels en deux catégories, ceux qui resteraient sur Chenevier et ceux qui iraient sur Mondor. C'est une façon pour elle d'affaiblir la résistance à son projet en divisant les personnels.

SUD santé Chenevier pense qu'il y aura en effet deux catégories de services et de personnels, ceux qui iront sur Mondor et ceux qui disparaîtront purement et simplement.

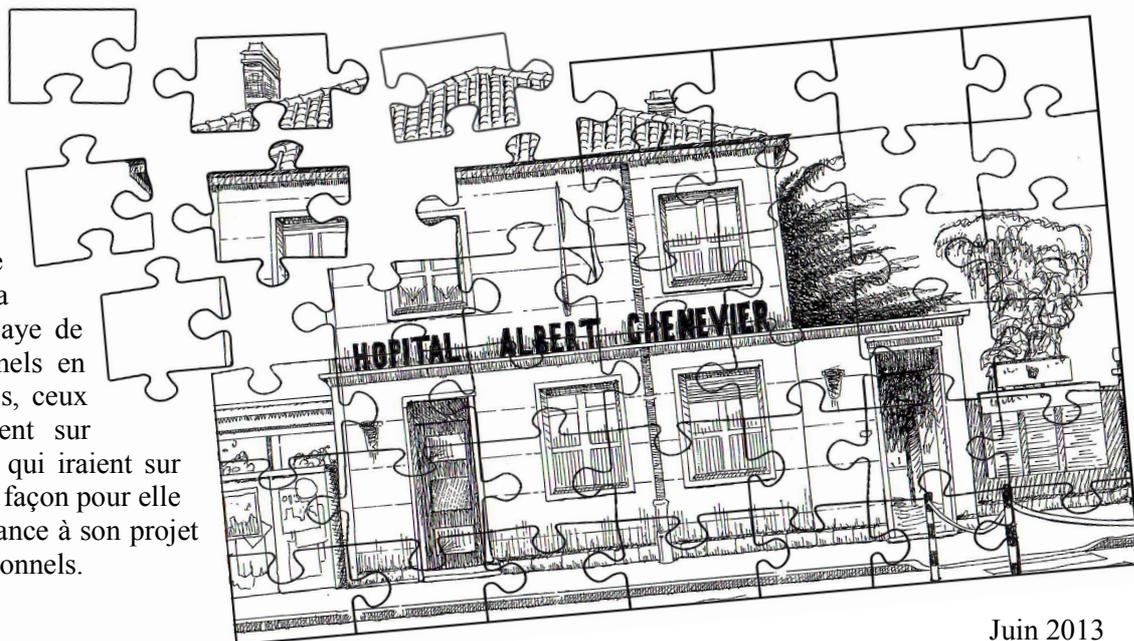
Pour la directrice Orio, l'intérêt général n'est pas le souci, la mission de service public n'est pas l'objectif. Cette fermeture annoncée, contre toute logique répond à une volonté politique d'économie à court terme sans réel projet que celui de livrer sans vergogne nos services d'excellence au privé faisant de la santé une marchandise comme une autre.

Ne laissons pas faire ces voyous, car si par définition les services publics appartiennent au peuple, l'assistance publique est à nous. Nous voulons qu'elle continue de nous soigner dans ce qui a fait son identité, l'excellence et la proximité.

Pour se faire mobilisons nous, hospitaliers, élus républicains, christoliens, val de marnais... tous ensemble pour le maintien de l'hôpital Albert Chenevier, tous ensemble pour une égalité d'accès aux soins quelque soit notre lieu de résidence

Tous ensemble, à partir d'aujourd'hui, mobilisons nous pour dire non à la casse de l'hôpital Albert Chenevier.

Notre nombre et notre détermination feront notre victoire !!!



Jun 2013